

Collectif, Alain-Martin Richard. Performances, manoeuvres et autres hypothèses de disparition, Co-éditions Fado Performances Inc., Les Causes perdues Inc. et Sagamie Éditions d'art, 2014, 414 p. Ill. couleur et n/b. Fra/Eng.

André-Louis Paré

Numéro 108, automne 2014

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/72486ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (imprimé)

1923-2551 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Paré, A.-L. (2014). Compte rendu de [Collectif, *Alain-Martin Richard. Performances, manoeuvres et autres hypothèses de disparition*, Co-éditions Fado Performances Inc., Les Causes perdues Inc. et Sagamie Éditions d'art, 2014, 414 p. Ill. couleur et n/b. Fra/Eng.] *Espace*, (108), 85–85.

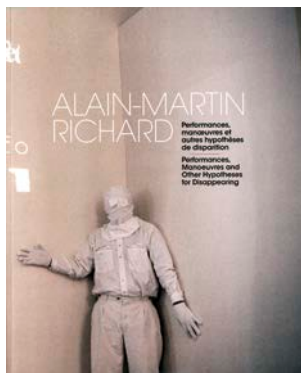
and to which the individual took exception. Paradoxically, such a comparison underlines not only how—admittedly—provocative these essays are, but how vital too. If, the somewhat devil-may-care tone of some of the essays aside, the critical discourse around art has sunk to so complacent a level that simply questioning established canons can provoke hyperbolic nonsense, then the occasionally contrarian observations of critics like Vaughan are a valuable corrective. The fact that they are also insightful, carefully written and witty, without unduly sacrificing rigour, adds to the pleasure of reading them.

—Peter Dubé

Collectif,
Alain-Martin Richard. Performances,
manœuvres et autres hypothèses de
disparition

Co-éditions Fado Performances Inc.,
Les Causes perdues Inc. et Sagamie Éditions
d'art, 2014, 414 p. Ill. couleur et n/b.
Fra/Eng.

Sous la direction de Paul Couillard, artiste, commissaire et théoricien culturel, ce livre, dont il est l'éditeur, fait partie d'une collection consacrée à la performance au Canada. Ce troisième ouvrage, entièrement bilingue, dédié à l'œuvre performative d'Alain-Martin Richard, est toutefois le premier ayant pour sujet un artiste québécois dont la pratique n'est pas exclusivement de l'ordre de la performance. Théoricien de l'art action, commissaire et critique, Richard est aussi penseur d'un art qui se partage, d'un art en mouvement.



Associé pendant de nombreuses années au Lieu, centre en art actuel et à la revue *Inter* publiée à Québec, Richard, depuis les années 80, intervient et s'investit dans des contextes où l'art s'allie avec le social. À quoi bon l'art s'il ne change pas, ne serait-ce qu'un instant, nos vies en des expériences signifiantes ? Pour témoigner de cet engagement constant en tant qu'artiste de la performance ou à titre de commissaire de symposium, d'auteur et de conférencier, Couillard a fait appel à des artistes, critiques d'art et sociologues, parmi lesquels on trouve le duo Doyon/Demers, Nicolas Reeves, Clive Robertson et Guy Sioui

Durand. Chacun d'eux témoigne du travail de Richard en référant à diverses expériences artistiques ayant eu cours de 1980 aux années 2010. Le texte de Durand situe la contribution de Richard dans le contexte sociopolitique du Québec. Il présente un portrait exhaustif de la carrière de cet artiste au sein de l'histoire récente du pays. Pour sa part, Robertson, s'entretenant avec Richard, éclaire le lecteur sur ce que l'on appelle « manœuvre », ce genre de performance qui s'exécute en public, mais sans spectateur obligé.

En plus de ces textes forts éloquentes, un des intérêts de ce bouquin est d'y trouver les écrits de Richard publiés antérieurement dans diverses revues et catalogues d'exposition. Parmi ces textes, mentionnons *Manœuvre manifeste et manifeste manœuvrier* et *La performance est un dialogue agi* dans lesquels il est question de pratiques artistiques qui s'aventurent dans l'espace social afin d'y provoquer un brin d'aventure spontanée au sein du quotidien. Complète ce livre indispensable pour saisir la pensée de cet artiste de la performance, un curriculum vitae présentant et commentant ses nombreuses actions et interventions en tout genre.

—A.-L. P.